

## Jean-Marc Koumba : Tortures et aveux extorqués des témoins

### Blog d'Alain Rajaonarivony, journaliste – 29/11/14

Tenant parole et suivant la promesse qu'ils ont faite à Jean-Marc Koumba en prison (voir article précédent : «[Jean-Marc Koumba – Marc Ravalomanana : Mensonges d'Etat](#)»), les 2 témoins qui l'ont accusé se sont rétractés dans une lettre et sont revenus sur leurs dépositions. Ils expliquent comment les enquêteurs les ont obtenues.

Lila Koumba, la femme de Jean-Marc, s'est faite l'écho de leur déclaration lors d'une conférence de presse ce 29 novembre 2014.

Leur lettre originale, en malagasy, a été écrite sur 2 feuillets sortis clandestinement de la prison.

Traduction en français ci-après.

-----  
Maison centrale d'Antsiranana, le 27 Novembre 2014

Mesdames, Messieurs,

Le jeudi 23 octobre, les forces de l'ordre sont venues sur notre lieu de travail à l'aérodrome d'Antsirabe et nous ont prié de les suivre pour une enquête de routine, nous ont-ils dit. Trois d'entre nous ont été emmenés au «Groupement de la Gendarmerie» d'Antanimenakely et l'un directement interné au «violon» d'Andranomadio.

Deux, Vonjy et Haja, ont été enquêtés le 23 octobre 2014, les autres l'ont été le 24 octobre et cela du matin jusqu'au soir.

Nous soulignons que ceux d'entre nous en service le 12 octobre avaient déclaré, - et cela dès le début, au matin -, que l'individu qui avait réceptionné un colis sur le TARMAC et parlé au pilote, était noir de peau, grand, costaud et s'exprimait dans un malagasy parfait et sans accent. Lui et le pilote, déjà vieux et fatigué, avaient discuté en anglais. Nous avons vu et dit que ce colis appartenait à quelqu'un qui est descendu de l'avion.

Je précise également, moi, NIAINA, qu'en ce même jour de l'enquête, on m'avait déjà montré la photo de Mr Jean-Marc Koumba, et j'avais répondu que ce n'était pas la personne qui a réceptionné le colis car c'était simplement la vérité.

Plus tard dans la journée, des personnalités sont arrivées à Antsirabe, venant d'Antananarivo, un officier (le chef de la CIRGN) et un homme en manteau et costume, sans doute un homme important me suis-je dit. Ils ont demandé à me parler (moi, NIAINA) en tête-à-tête dans un petit bureau à l'écart. Ils m'ont déclaré que ma vie ne valait rien pour eux et qu'ils allaient vraiment s'occuper de moi si je ne désignais pas la personne que leurs éléments allaient ramener. A ce moment-là, j'ai encore essayé de les supplier : «Que ce soit la bonne personne ou non, suis-je obligé de dire que c'est elle ?». Et ils me répondirent : «C'est cela, si tu veux sauver ta peau !». Le ciel s'est obscurci pour moi et j'ai dû accepter sans le vouloir. Quand Mr Jean-Marc Koumba est arrivé, j'ai dû le désigner.

Moi (VONJY), quand l'enquête fût finie et alors que j'étais déjà au violon d'Andranomadio, on m'a de nouveau fait venir. On m'a fait entrer dans une pièce où la lumière ne s'allumait pas et comme c'était déjà le crépuscule, il faisait sombre. Et on m'a posé la question : «C'est la personne qui a pris le colis ?» Et j'ai répondu : «Non, monsieur, ce n'est pas lui !». Plusieurs hauts responsables se mirent à vociférer : «Dis que c'est lui !». Comme je continuais mes dénégations, les gifles et les coups de pieds ont commencé à tomber et on m'avertit qu'on allait me tirer dessus, que même si je mourrais, ma vie n'avait aucune espèce d'importance. Je me suis résigné à acquiescer.

Nous soulignons que pendant ce laps de temps, les insultes pleuvaient. L'endroit d'où ils nous ont montré la personne était sans lumière et, à notre avis, ils étaient souls parce qu'il y avait des bouteilles de whisky (J&B) et des verres d'alcool, et certains d'entre eux tenaient des verres.

Après cela, on a pris de nouveau nos dépositions par écrit. Pendant tout ce temps, nous n'étions plus maîtres de nous-mêmes. C'est la peur et l'angoisse qui nous taraudaient et occupaient nos esprits car nous n'avons pu nous appuyer sur personne. Nous n'avons même pas pu appeler nos familles, et quand elles se sont déplacées, elles n'ont pas obtenu l'autorisation de nous parler.

RAKOTOARISOA Vonjy  
RAKOTONIAINA Solofo Jean Désiré (Niaina)

Source : <http://alainrajaonarivony.over-blog.com/article-jean-marc-koumba-tortures-et-aveux-extorques-des-temoins-125105498.html>